

Vivre CÔTÉ PARIS

N° 36 - DÉCEMBRE 2014 - JANVIER 2015 - www.cotemaison.fr

DÉCOS ÉCLAIRÉES
6 UNIVERS DE CARACTÈRE

LE PARIS DES LIVRES
SAINT-GERMAIN-DES-LETTRES
ET NOTRE GRANDE LIBRAIRIE DE NOËL

AUDACE. HUMOUR. DÉRISION
DES RENCONTRES EUPHORISANTES

LA CUISINE DU PLAISIR
9 RECETTES APHRODISIAQUES

Chic
planète !

EXPRESS ROULARTA

M 03015 - 36 - F: 6,00 € - RD



FRANCE MÉTROPOLITAINE € 8 / DOM € 7,2 / BEL € 7 / CH FS 12 / A € 9 / CAN \$ can 10,50 / D € 9 /
ESP € 7 / GR € 7 / IT € 7 / LUX € 7 / MA MAD 80 / NL € 9 / PORT cont € 7 / TOM CFP 1200 / USA \$ 10,5

Chic planète

La quête de sens et le goût des correspondances signent cette métamorphose sous influences, réalisée par la designer d'intérieur Kara Molinari. L'élégance de cet appartement, dont elle a orchestré la rénovation, met en scène les liens entre les arts décoratifs et l'harmonie intérieure.

PAR CAROLINE CLAVIER. PHOTOS NICOLAS MILLET.





Ci-contre,
dans la salle
à manger, la table
"EM" de Jean
Prouvé est
entourée des
chaises "Caprice"
et des fauteuils
"Passion"
de Philippe Starck,
Cassina. Sur
le mur, applique
"Base Wall Light"
en fonte et laiton
de Tom Dixon,
miroirs Louis XV
chinés et photos
extraites du film
Pierrot le fou
de Jean-Luc
Godard. Sur le
plafond, fresque
dans l'esprit
constructiviste
réalisée par
la décoratrice
Kara Molinari.
À gauche, fauteuil
"Fifty", Ligne
Roset. À droite,
lampadaire
"Fortuny", Palluco.



Du bleu lapis-lazuli et de l'or,
twistés par un tapis léopard
pour un décor
très couture

Ci-contre, tapis
léopard et banquette
en velours, Designers
Guild, réalisés sur
mesure par Kara
Molinari. Le miroir
baroque du XVII^e
siècle a été chiné en
Italie, les sculptures
viennent de Birmanie.
Tabouret "Bolt"
de Note Design
Studio, La Chance.

Page de droite, en haut,
dans l'ancien cellier une
coupole, Orac Decor, orne
le plafond, les murs sont
tapissés du papier "Brick
Lane", Elitis. Commode
chinée et photo de Daryl
Hannah par Michel Comte.

En bas, à gauche, dans
le séjour, sur le tapis
dessiné par Kara Molinari
table "Link" en fonte
de Tom Dixon et table en
verre de Gae Aulenti.

À droite, tabouret "Bolt".

Sur la cheminée,
monochrome de Jane
Puylagarde et statues
d'Emmanuelle Piquart.

Et photo "Lake Tahoe,
Nevada" de Slim Aarons.





Page de gauche, sur le tapis réalisé sur mesure par Kara Molinari, pouf "Fjord" de Patricia Urquiola, Moroso, à côté d'un canapé "Mister" de Philippe Starck, Cassina, recouvert d'un tissu de Christian Lacroix, Designers Guild. Guéridon en bronze et noyer, The Conran Shop. À gauche, en haut, sur la cheminée en bois laquée, horloge "Fantôme" de Yee-Ling Wan, Innermost. En bas, à côté de la bibliothèque en noyer, The Conran Shop, dessins de Ben et de Clemette. **Page de droite**, suspension "Mercury" de Ross Lovegrove, Artemide, et lampadaire chiné. Derrière le bureau en cuir acheté à Drouot, fauteuil "Armchair" de Norman Cherner, Silvera, et tableau de Michel Patrix.

Un espace bureau, qui utilise
les codes d'un jardin
japonais, prolongé par
une terrasse végétalisée



Page de gauche, portrait de la designer d'intérieur Kara Molinari.

Dessous, le coin repas dans la cuisine est éclairé par une suspension "Big Bang" d'Enrico Franzolini, Foscarini. Sur la table, vase de Gaetano Pesce, Fisch Design, verres, Saint-Louis et Zara Home, et vaisselle de famille. Tabourets "Lem" de Shin & Tomoko Azumi, Lapalma.

Au fond, sur le meuble, Arrital Cucine, une collection de vases et de céramiques chinées.

Page de droite, le meuble, Arrital Cucine, créé sur mesure est habillé d'un plateau en quartz et d'une crédence en miroir bronze, le sol est en grès cérame, Porcelanosa. Photo de Martin Luther King chinée.



En 1912, à deux pas de la tour Eiffel, le célèbre architecte Albert Selonier – qui a réalisé plus de trois cents immeubles dans la capitale – livrait celui-ci, luxueux et précurseur d'une belle modernité. Un siècle plus tard, en 2012, comme elle se plaît à le souligner, Kara Molinari est en charge de transformer ce trois cents mètres carrés pour un couple d'esthètes récemment acquéreur. Un décor de réception grand style qu'elle fait glisser vers son époque en mixant les sources. Résultat : un parti pris d'esthétisme qui garde le cap de l'éthique, celle de l'harmonie du corps et de l'esprit.

Cette toile de fond a-t-elle rendu cette rénovation difficile ?

Plus d'un an et demi a été nécessaire entre recherche iconographique et mise en œuvre. L'objectif consistait à préserver au maximum l'histoire du lieu, par chance il était resté proche de l'existant ce qui rendait l'exercice plus facile. J'aime particulièrement la richesse ornementale des appartements parisiens et serais bien incapable de supprimer une corniche. La conception déjà très moderne de celui-ci a permis de ne pas toucher à la distribution des pièces à vivre. Seule, la salle à manger qui donne sur la terrasse exposée plein sud est devenue un deuxième salon-bibliothèque. Et si la cuisine a été totalement repensée, elle a gardé son emplacement. J'ai volontairement rajouté des colonnes dans le volume, en écho à celles du séjour, afin d'apporter plus d'élégance à l'espace domestique. Quant au salon, les couleurs, les matériaux contemporains ou encore le mobilier des grands designers français et italiens du XX^e siècle y côtoient les colonnes corinthiennes et les corniches Louis XVI sans anachronismes.

Comment votre "vision holistique" de la décoration s'inscrit-elle dans vos intérieurs ?

Je souhaite réaliser des lieux où le mental s'apaise et l'esprit se ressource comme on franchit le seuil d'un lieu sacré. La dimension esthétique ne me suffit pas. Par ailleurs, je fais souvent référence au feng shui pour une orientation et une circulation optimale. Je privilégie les matériaux naturels, je suis vigilante aux formes, aux couleurs et aux symboles qui constituent ce décor. Tout ce qui nous entoure au quotidien joue un rôle déterminant dans nos vies et nous influence. Cela me conduit inévitablement à créer beaucoup d'objets sur mesure et notamment des tapis. Dans cet appartement, la couleur bleue rappelle le premier bleu, celui des enluminures, il apporte la sérénité. Dans le salon, le mystère symbolique de la fresque d'inspiration constructiviste sollicite l'imaginaire et l'interprétation, invitant chacun à une deuxième lecture. Le salon-bibliothèque évoque la nature et en particulier le minéral. Il s'inscrit comme un pont symbolique entre l'intérieur et l'extérieur. Je me suis amusée à utiliser les codes ésotériques d'un jardin japonais. Le tapis évoque la propagation d'une onde à la surface de l'eau. On retrouve les galets et les rochers des jardins zen mais en apesanteur grâce au lustre de Ross Lovegrove ou en feutrine et cuir avec le pouf de Patricia Urquiola. Je suis convaincue que le décor dans lequel nous vivons contribue à faire de nous ce que nous sommes.

Kara Molinari. Tél. 06 76 72 45 83 et karamolinari.fr